

violées, abolies ; leur religion, leur conscience, leurs prêtres, leurs écoles, leurs libertés les plus légitimes entravées, persécutées, anéanties ; plus d'autorité que la force, plus de mobile que l'intérêt ou la passion ; plus de règle que le mensonge ; de toutes parts, discordes civiles, massacres, révolutions mêlées de sang et de boue, crimes de tout genre, vices et immoralités de toute espèce, anarchie des esprits et des cœurs, bazar universel où tout se vend et s'achète. Que l'on considère l'ensemble des peuples depuis un siècle, siècle maçonnique par excellence, y voit-on dominer autre chose ? ”

Ce que nous sommes condamnés à voir ou à subir ne justifie-t-il pas l'accusation portée par Léon XIII, quand il met à la charge des sectaires “ de ne laisser intact ou entier rien de ce qu'ont sagement établi les lois divines et humaines pour la sécurité et l'honneur de la vie ? ”

Associés et apôtres du divin Cœur, nous rendons-nous bien compte de la quantité de victimes que la Franc-Maçonnerie a déjà faites, victimes dont le nombre va se multipliant tous les jours ? Comprendons-nous bien que si nous laissons fonctionner, quelques années seulement, l'engrenage de l'infamale machine que la Maçonnerie vient de construire, c'est par millions qu'il faudra compter les âmes irrémédiablement profanées et perdues ? Est-ce donc que la compassion pour tant d'âmes malheureuses ne suffira pas—même seule, et abstraction faite des autres graves motifs—à nous presser d'opposer un *immense effort* à cet “ effort immense ” dans lequel Léon XIII nous déclare que “ se coalisent ” en ce moment, sous l'impulsion de la secte universelle, les soldats de l'armée du mal ?

Mais, dira-t-on peut-être, en quoi doit consister cet effort de nos volontés généreuses, pour que l'action réclamée de nous obtienne toute l'efficacité désirable ?

Dans la *prière*, avant tout, répond le Chef suprême de l'armée des enfants de Dieu. “ Sans elle, nous dit le Pape, nos communs labours seraient tout à fait impuissants. ” Car le secours décisif contre une puissance qui a prévalu par le fait même de notre inertie et de nos fautes, Dieu attend, pour nous l'accorder, que nous l'implorions “ avec une grande ardeur et par des sollicitations répétées, proportionnées à la nécessité des circonstances et à l'intensité du péril. ” (Encyclique *Humanum genus*.)

C'est, affirme Léon XIII, à cette condition absolue de nos prières et de notre persévérance à prier, que “ le Seigneur daignera envoyer le secours opportun et miséri-